

## La couleur qui nous habite

En ce début d'avril la nature s'invite à nos balcons, nos terrasses, nos jardins, et même l'herbe verte envahie l'espace.

Pas le moindre bruit de tondeuse ou de taille haie, les oiseaux reprennent leurs droits, ils nous offrent leur chant mélodieux et l'on perçoit le bruissement des feuilles dans le vent.

Et voilà que cette période de confinement nous impose l'isolement, le repli sur soi, le tourner en rond dans nos appartements ou maisons.

Alors je circule d'une pièce à l'autre et je porte mon regard sur ce mur rouge du salon, j'ai envie de crier ma colère devant ce tableau qui me parle de liberté. Je fais quelques pas vers mon fauteuil, refuge de mes siestes d'après-midi. Son velours rose m'invite à la détente, à la douceur et je m'y love. Un moment d'absence et je sombre dans un demi-sommeil, je me prends à rêver ou plutôt à cauchemarder, voilà qu'une petite boule noire, hérissée de poils à ventouse me poursuit, j'ai peur, je veux crier mais pas un son ne sort de ma bouche. Je suis en nage, je me réveille, mais où suis-je ? J'aperçois un rayon de soleil à travers les rideaux, il me fait un clin d'œil, je sors de ma torpeur je suis soulagée et un peu reposée.

Je me lève, je fais quelques pas, je sors sur la terrasse et je suis éblouie par le bleu intense du ciel, pas un nuage à l'horizon, pas un souffle de vent, j'entends le pitch des bourgeons qui éclatent et laisse échapper des flocons de pollen, j'éternue, je suis donc bien vivante. Des multitudes de feuilles vertes s'accrochent aux branches, bientôt je ne verrai plus ma voisine au balcon.

Pour ce soir encore je peux lui faire un petit signe de la main entre deux applaudissements. Il est 20 heures. Dans une minute on se souhaitera une bonne soirée et je m'habillerai de vert couleur de la sérénité.

Toi le méchant virus tu ne m'auras pas, je suis habitée du vert de l'espoir.

Marie-France